ABONNEMENTS

Tarif des Annonces ANNONCE LEGALES insertion, parligne 12 sous ne insertion subséquente 8 sous

mariages et sépultures seront insérée au taux de 36 sous chacune. Potite

MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

TOBA EST PUBLI

-IMPRIM & TOUS LES 3 ECREDIS

Publié par A. GAUVIN

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

BULLETIN POLITIQUE DE FRANCE

Dictature Rouge et Congrès

Un congrès socialiste a tenu ses assises à Grenoble. On nous dit, d'une part, que tous les grands pontifes du parti sont arrivés dans la capitale du Dauphiné en de confortables wagons de première classe, voire même en de somptueuses limousines, et que les meilleures chambres des grands palaces grenoblois leur ont été réservées.

Un ami nous écrit encore, d'autre part, qu'il s'est bu dans cette ville de Grenoble, maintes bouteilles de Champagne pour arroser force discours qui, tous, curent pour conclusion: la suppression du capital, l'éreintement de la bourgeoisie et l'émancipation du proléttariat.

Messieurs les socialistes ont une façon, à eux, de compatir aux vissicitudes de la classe ouvrière!

De ce congrès devait, affirme-t-en au sein du parti socialiste, dépendre, non seulement le sort du cabinet Herriot, mais l'existence même du Cartel.

Les plus purs du parti ont demandé, en effet, au congrès, de blâmer les derniers votes émis au parlement par deurs élus.

C'est qu'ils n'ont rien de bien orthodoxe ces votes du budget, des fonds secrets, du maintien des conseils de guerre! et ceux qui ne retirent aucun bénéfice de ces licences, prises avec le dogme, trouvent que le parti socialiste doit redevenir lui-même et ne plus être, en tout et partout, le soutien d'un ministère radical-socialiste.

D'autres, au contraire, ont maintenu que la politique de soutien devait subsister: n'a-t-elle pas été profitable au parti? Grâce à elle, n'ont-ils pas cu la direction pres que complète des affaires publiques, sans avoir la responsabilité du pouvoir

Entre les deux tendances, la lutte a été, dit-on, durc mais les résultats étaient connus d'avance: le millionnaire Léon Blum a su trouver les mots, les arguments néces saires pour calmer et pour convainere les plus fanatiques et, demain comme hier, le pur, l'intègre parti socialiste restera l'allié, agissant dans l'ombre, du vieux radicalis me agonisant qui sera maintenu au pouvoir pour recevoir de lui places, honneurs et argent.

De sorte que, le congrès de Grenoble n'aura fait qu'enrégistrer, c'est certain, la veulerie des uns et la cu pidité des autres.

Du reste, ce congrès a été précèdé d'autres congrès réunis dans d'autres villes. Ici, ce furent les fonctionnai res qui réclamaient des augmentations; là des cheminots révoqués qui demandaient leur réintégration. Il v a aussi, des congrès d'instituteurs, de cantonniers, d'employés des postes et télégraphes, etc. Dans toutes ces réunions, des orateurs ont soutenu leurs revendications, les unes dire que leurs assemblées aient été troublées par des opposants, ou qu'à la sortie de leurs réunions, des bandes les aient attendus pour les assailln à coups de matraque ou de revolver."

"C'est pourtant ce qui s'est passé à Marseille et à A vignon, où les catholiques se groupaient dans des réuvalour leurs revendications.

"On ne les a jamais vus, pourtant, dans ce but, suseiter des grèves, retuser l'impot sur les salaires, arrêter les services de l'Etat, saboter les chemins de ter comme out pu le faire les envirers, les employes du gouverne ment, les chemmots des voies terroes. Ils se contentent de se réunii pour éconter la parole de leurs orateurs et de voter des ordres du jour qui sont l'expression de leurs vocux, et sont transmis aux législateurs et aux ministres Il se peut que leur methode pacifique, que guident des principes d'ordre et de respect des lois, même de celles qu'ils doivent injustement sulur, mait pas le résultat qu'obtiennent les procedes revolutionnaires des syndicats de toutes formations; mais on he saurant ne point reconpaitre qu'ils agissent en bors entoyers, soucreux de la tranquillite publique, queique résoles à taire entendre par les voies autorisees, leur desir de voer amerider une legislation estracists, qua attend gravement leurs inte fits religioux, moraux et materiels

"C'est precisement ce que la peuvert admettre les bandes qui, à Marseille et à Avigner, se sont attaquées it ces catholiques, à la sortie de bous compres, tuair et blossant plusieurs d'entre eux

"Leurs man's functioning as par conveying his conve querent et qui les amenteners entre les catherines Co sold des matigatems qui sert les permers respectables the cas morts et de cas blesses, paris, lesquels on ne tron vel comme victimes, que des porties en des auditeurs penfe Debsits que, regaza ana à poed bour domneile, furent es tonhis, blossis, off anderther.

"La merale de tour con est que la guerre religiouse and les Frances Albert et les Chartemps out declarine dat's leurs discours, one M. Herrist a convert de son ausa manifestation contre le chef des catholiques, commence à porter ses fruits sanglants.'

"Mais ce ne sont point ces agressions et ces guet-apens qui décourageront les catholiques. Selon un mot cé- me l'obligation d'être gendarme, pompière, soldate, et malèbre, en les frappant on les désigne; on met en relief la telote, mineuse, plongeuse, forgeronne ou maçonne, ils grandeur d'une cause qui a déjà ses martyrs, et, qui aura, un jour, son triomphe."

Et, après ces atrocités, M. Herriot a eu le coeur de répondre aux interpellations qui ne manquèrent pas d'affluer à la Chambre, le lendemain de ces échauffourées, par ces paroles hypocrites: "J'ai demandé le renvoi des interpellations parce qu'au lendemain d'incidents aussi douloureux, et à la veille des obsèques des victimes, il convenait moins d'instituer un débat politique que de réunir l'unanimité de la Chambre pour saluer les victimes et ré prouver la violence"... Larmes de crocodile!

J. L.

DIVORCE ET MARIAGE

Quoi que l'on pense du divorce, disent les approba teurs du bill Shaw, - Miss MacPhail en tête - il faut mettre l'homme et la femme sur un pied d'égalité. A quo les adversaires ripostent: Fort bien; rendons le divorc aussi difficile aux hommes qu'aux femmes.

L'argument de justification est absurde; et la répli que insuffisante. Il serait plus que temps de s'attaquer à fond au principe même du féminisme: l'égalité de droit des deux sexes. Ce sophisme est en train de bouleverser l'ordre social et de brouiller une foule de cervelles d'hommes, de femmes (et d'Auvergnats) qui se prennent, sans réfléchir à la fausse magie des mots. Egalité, droits, cela sonne bien; mais on aura beau les clamer sur tous les toits ces formules creuses ne supprimeront ni la différence des sexes ni la disparité des fonctions, des devoirs et des char ges qui en résultent. De toutes les manies de notre temps la plus pernicieuse, peut-être, est cette aberration géné rale qui fait perdre le sens des réalités. Elle n'a d'égale en nocivité que la folie d'orgueil qui ne laisse voir à cha cun que des droits à réclamer et nul devoir à accomplir.

"Le parlement peut tout faire, sauf changer une fem me en homme'', a dit un homme d'Etat ou un jurisconsulte anglais. Nos modernes féministes ont entrepris de faire mentir cet axiome. Au risque de passer pour arriéré je ne crois pas au succès de leur entreprise. Mais en poursuivant leur chimère, ils peuvent faire beaucoup de mal aux femmes, aux hommes, à tout le monde. Ils en ont déjà fait plus qu'on ne semble s'en apercevoir.

Qu'un certain nombre d'êtres humains parviennent à se désexualiser moralement, voire physiquement, cela s'est toujours vu et s'everra jusqu'à la fin des temps. En I tout pays, mais principalement en Angleterre et aux E tats-Unis, on rencontre des bipèdes (je n'eşe dire des politiques, les autres économiques. Nulle part on n'a ouï mammifères), portant jupon... court, qui ne rappellent que fort lointainement la femme, "ce chef-d'oeuvre de Dieu". Ce sont des monstres, à tous les sens du mot. La seule consolation qu'elles offrent à l'oeil et à l'esprit, c'est la certitude qu'elles n'ont aucune chance de procréer, sauf par imitation.,

Notre unique député-femelle, Miss MacPhail, espère mons privées pour defendre leurs droits ou pour faire pourtant que le jour viendra où ce type perfectionné de la femme remplacera ce qu'elle appelle dédaigneusement "l'ange du fover". Mais pour que ce progrès s'accomplisse sans trop de dégâts, il faudra bien subir une transformation (ou une opération) analogue à l'autre sexe. En attendant le jour où le monde, avant de finir, faute d'enfants, ne se composera que d'émancipées et d'affranchis. l'immense majorité des femmes et des hommes continuera d'être voués à "l'esclavage" matrimonial, lequel compor te, pour l'homme et pour la femme, des aptitudes, une é ducation et surtout des fardeaux, non pas contraires, mais radicalement différents.

> Ce que le bon sens, la justice et l'ordic social exigent, c'est que ces fardeaux soient répartis entre l'homme et la femme selon leurs forces et leurs facultés respectives, en sorte que l'un et l'autre penssent donner à la communauté matrimonale à l'estant um ca est le trint, a la famille. et finalement, à la societé, ce our l'or, appellerait, dans le jargen moderne, le maximum d'apport contribonit. Voilà où le christianisme, le christianisme ir tegral et ordonné clest-à-dire le catholicisme, avait rameré l'ordre social; voilà ce que le protestantisme, le rationalisme, le matérialisme, le sensualisme et, fir alement, le féminisme, tout pésétre de ce quadruple venill, s'appliquert à dérighir.

> Dats une societé chretiennement (donc normale ment ordonnée, la femme n'est pas privée de ses "droits" en raison d'une "unifériorité" réelle a imaginames elle est exemptée de certaires tácles ir es inpatibles avec sa nature et ses fonctions primordiales and soute la maternité. l'éducation des enfants, et la gouverne intémoure du foyer, sous l'autorité du père.

Si l'on veut parler de "droits", al faut dice que la Comme, affranchie du jong avilessart que le 1912 ir isme lui avait imposé et que le féminisme est en train de rétablir. torité de president de Cosali, de noment l'extrative de la le droit d'être libéré des fonctions politiques, administratives et judiciaires autant que du service et des tâches

trop lourdes pour sa faiblesse.

Tant que les féministes n'auront pas imposé à la femsont mal venus à réclamer pour elle le "droit" d'être électrice, jurée, magistrate, députée, sénatrice et ministresse. "C'est l'homme ki se bast et ki conseille", disait le vieux droit normand. Sous sa forme brave et fruste, cet axiome exprimait une profonde vérité sociale, une vérité de nature.

Dans l'ordre matrimonial, et plus particulièrement en gure du palais, qui sut incarner ce tout ce qui touche aux devoirs de mutuelle fidélité des époux, il est indéniable que l'opinion commune (et donc les lois, qui en fin de compte et sous tous les régimes, en sont l'expression) est souvent injuste dans la différence qu'elle fait entre la femme et l'homme coupable des mêmes fautes. La leçon donnée par le Christ aux dénonciateurs de la femme adultère est encore d'actualité et le sera toujours. Mais entre la responsabilité individuelle, égale pour l'homme et pour la femme, et la conséquence sociale de la faute, il y a une différence immense. Le même Christ a déclaré que le mari peut renvoyer sa femme adultère. Ii suffit, pour le comprendre, de réfléchir un instant sur la disparité des conséquences. Aussi, toutes les législations religieuses et civiles, croyons-nous, ont, jusqu'à nos jours, fait une différence notable entre les sanctions qui s'appliquent à l'infidélité de l'époux et à celle de l'épouse.

Si l'on savait entendre la voix du bon sens et la tradition des siècles, si, par-dessus tout, l'on voulait s'éclairer à la lumière de la vérité chrétienne, on comprendrait que cette "inégalité", loin d'amoindrir ou d'abaisser la femme, est un hommage à la dignité de sa fonction primordiale, la maternité, autant qu'une sauvegarde de sa faiblesse

Ici encore, si l'on veut parler de "droits", proclamons hautement que la femme, la femme chrétienne, la femme libérée des brutales convoitises de l'homme, a le droit d'être particulièrement honorée dans ce qui fait sa vraie grandeur: la maternité sans tache (ou, mieux encore, pour les vocations exceptionnelles, la virginité): et parti, ses opinions politiques, Me donc, que sa chute d'une cime que l'homme ne peut atteindre lui vaut une peine plus lourde et des contraintes plus sévères que celles qui frappent les déchéances de

Que la Chambre des communes ou le Sénat ne soit pas le milieu le plus propre à entendre ce shautes vérités Demange. Et c'est ainsi qu'on le sociales, nous l'admettons sans peine. Tout de même, il vit à la barre dans les deux paus serait possible d'y faire pénétrer quelque lumière. En tout cas, chez nous, dans nos foyers, nos églises, nos écoles de haut enseignement, dans nos couvents surtout, il est grand temps de raviver et de fortifier, en ces matières, le sens social chrétien, la juste notion du mariage chrétien, de la maternité chrétienne, de l'ordonnance de la famille chrétienne. Voilà qui presse beaucoup plus que de fabriquer à la brasse des bachelières et des doctoressesès-toutes-sciences, sauf celle qui sauve les âmes, les familles et la société. Si l'on néglige ce devoir essentiel pour s'attarder, sous prétexte de haute culture intellectuelle, à des besognes de luxe et de vanité, nos filles et nos fills car, en pays catholique et français surtout, ce sont les femmes qui façonnent (ou déforment) la conscience des hommes — nos filles et nos fils seront mal armés pour lutter contre les forces envahissantes qui s'acharment à démolir l'ordre social chrétien. (Le Devoir)

Henri BOURASSA.

EDGAR DEMANGE

Un Avocat Célèbre

I in the place of borne average To the colorine difference mana, elect but then qui va devenir cente-... We Demand . - t mort mar . a Stans a la siste d'une prieu on . Lent il - intillet mieri

to arrive out exceptionnel out the the estalog sur let or priter l'ap-". The trade last the de tra-

I do to the country lefters or of the largette on approx M. Indiana di ser-llement a to the second loss of the former construct of consider par of a contract, the tree et al. 1. the pre- ne diperent par mel smader delement relevation and a way or of the description - le 's France

en arrite und en ce aujet

n'ent medile en rien l'opinion bien arrêtée que chacun se tait faite intultivement dans chaque par-

Jusque Li, Mc Demange n'avait pour ainsi dire compte que des strong II in daily pressure anor-que perl'avant la guerre franweallemande de 1570 il defendit desant in Haute-Cour le prince Pierre Bemajoirte par 'equel avait to the la to mind-to Victor Noir I' planda dans es affaires crima in low low polymon in later

Cost on 1894 at premier pro-- Drevius que Me Demarges at a fine a result la Franch tida pour le capitaine inculpé. The sister will be will le lu Drable

They are I was to be Me Decreet. 20 ar. no deserte a randint place there is a contact of the single

the regular metit ameter out of. Ne reterous point sur corre deul tres de su per uses étur le genilre I traite earn. he for he general Ambart muteur . A heat many chose or lar her webse agreed a guerre re se les l'es regements sent le 1970 . Herosone en soutane" La Crass)

L'Ordre des avocats est deuil, il vient de perdre son doyen un avocat illustre, Me Edgar Demange. Il avait eu, à quatre-vingtquatre ans, une très grave congestion pulmonaire, on le croyait sauvé; et, hier encore, dans son cabinet du quai de la Tournelle, il recevait des amis, lorsque, brusquement, est survenu un arrêt du oeur. C'est pour le barreau de Paris et pour l'éloquence judiciaire une perte irréparable. Tout le monde connaissait cette grande fiqu'il y a de plus beau, de plus node et de plus pur dans la profession d'avocat

Au physique, un homme grand, olide, robuste; un visage large avec de courts favoris gris, une voix sonore qu'il savait rendre caressan te. Depuis 1862, date de son entrée au Palais, son nom a été mêaux plus grandes affaires judiiaires. Lachaud, le grand avocat l'assises, était alors en pleine gloire; bientôt il devait avoir en Edgar Demange un rival, puis un accesseur. Tout jeune, Demange avait été à bonne école, étant le secrétaire d'un avocat de tout premier ordre que la génération actuelle a trop oublié, Me Carraby. Des le début de sa carrière Me Demange fut mêlé aux grands procès politiques. Il était, en 1870. aux côtés de Leroux, à la Haute Cour de Blois, pour défendre le prince Pierre Bonaparte accusé d'avoir tué Victor Noir. Et jamais rependant, Edgar Demange ne fit de politique. C'était le type de l'avocat complet, il pouvait répéter le mot de Chaix d'Est-Ange: "Ma voix appartient à tous, et je n'appartiens à personne." Quel que Demange était là pour lui prêter son talent, son éloquence, son dévouement et lui offrir son coeur res sacrareus, dit le vieux droit romain, c'est ce que pensait, c'est ce que répétait Me grandes affaires de ces dernières années, le procès Drevfus et le pro-

Il avait, devant le conseil de guerre de 1894, défendu le capitaine sans pouvoir le sauver. Les années passaient; la campagne de revision grandissuit avec l'agitation: la cour de cassation cassait la sentence. Et, lorsque dans Paris tout le monde parlait de "l'affaire", Me Demange, avocat, était le seul qui n'en parlât pas. Il gardait son chagrin dans son coeur. Mais je le vois encore au conseil de guerre de Rennes, dressé dans sa robe noire, après trois heures d'une admirable plaidoierie, la voix déchirée par une conviction ardente qu'il essavait de faire paser dans le coeur des juges, essuyant ses levres de son mouchoir, les larmes aux yeux, fatigué, brisé, eloquent, sublime. Un frisson passuit dans l'assistance. Ce n'est pas pourtant de l'éloquence, ce n'était pas de l'art. C'était ouelque chose de plus beau c'était la foi.

Puis, de nouveau, les années tensecrent. Cehn qui avait jadis, urv assisse, obtenu tant d'éclalanta succes resta, et vecut dans Combre On peut bien le dire ici, il vicut pauvre. Apres l'affaire Drevfus, la clientèle rémunératrie si loigna de lui de me souviens encore de Labori, me disant comden l'affaire" au début tout au monts avait été un désistre pour son calanet. To he gagnare pass quatre mille france par an", me disait un jour celin qui, depuis, fet batemmer

Båtenmer, Edgar Demange aurait du l'être. Mais le batonnat qu'on decerne aux illustres exige alles certains devoirs des récep-Me Dernange que l'on vovait trons des sorries. Et cela n'est pas donne a toue, même à ceux qui cut as Palais le calent et la gloire

l'his pres de nous un entendit es grande voix genereuse retentir

(A suivre en page 2)

EDGAR DEMANGE

(Suite de la page 1)

au Sénat transformé en Haute Cous. Me Demange difendait M Caillaux. Et ce fut, pour ceux qui l'entendirent, un souvenir inoubliable. Pendant les longues et tumultueuses audiences du Sénat, asis à sa table verte. M. Demange ne disait rien. De temps à autre sur un bout de papier, il prenait une note. Me Moutet, puis Me de Moro Giafferri plaiderent Et enfin Me Demange se leva. Il avait slore waxante-dix-neuf an- Ur grand silence se fit parmi les sinateurs, et la voix du vieillard «éleva wam la compole, pure, grave et noble. Elle retentissait de ses sonorités musicales. Et tous ces juges, pourtant blases our l'éloquence avaient envie d'applaudir Je songear- alors an mot d'un avocat plaidant contre Berryer vers la fin de sa vie "Ah, vons vons perde dane les broussulles, vieux lion' Or, le vieux lion était resté jeune et de sa patte puissante et large i écarteit les ronces du chemin, lebrovant sous ses griffes. Et lor-que le Senat rentra decidant que M Carllanx, acquitté pour intelligences avec l'ennemi, (tait pourtant poursuitt pour 'correspondance' avec l'ennount, on redonna la parole a Me Demange sur l'applica non de la peine. Il se leva très ému, et un simple mot, qui fit paser on frieson . M. Caillaux aura par être condamné, il n'aura pas é n juge Quelques instants après pendant que la Haute Cour délibé. rait Tallais voir Me Demange Les conloirs du Sénat étaient pleins de monde et de palabre, retentisanles on faisait de la politique Or dans la labliotheque du Sénat, de vant la houte cheminée où flambaient des buches. Me Demange famait sa pipe très émir, mais très calme en apparence

J'ai, me disait-il, fait mon devoir. L'ai fait de mon mieux Lattends

Après une plaidourie admirable il était redevenu l'avocat silencieux, rentrant dans l'ombre, le devoir accompli

Ces grands procès ont soulevé bien des colères et des haines; ilont même divisé la nation. Or. Me Demange qui a vécu au milieu de l'orage des partis, ne comptatt que des anns On l'admirait d'avoir su traverser la tourmentel it d'être reste l'avocat pur et dé shift reser des causes qu'il avant solitelines

Son talent était fait de bonne for Las un argument de l'accusation qu'il laissait dans l'ombre pout le palais et l'eloquence sudi craignant que, peut-être, ce fut chaire un chagrin profond je son previsement celuida qui entraine | 2e au mot du bâtonnier Rousse part la condamnation. Il etait de Qui pontra templacer cette raci cenx dont, a la barre, la parole n'e de bargrayes eloquents et chemis tait famais nuse en donte. Ce qu'il eleves et grandis au vent des redisart, if he pensor. Tetals forth a durious et au brut des orages neutro avocat leasque entrant un Cest le me sus quel souffle d'un point a la Cour d'assisse ou con et grand art qui s'en vi, je ne sais geart is ne sais plus quelle affaire [quel vol large et libre que men ne Me Demange plandau e' je no sauran egaler." sonvens encore de Lomotion qui (Le Figaro) passe sur le public sur la Cour et sur les jury bersque Me Demange frappant on la borre verie Mais I were est thinsent pinone se vois le le Lit comme une sorte de fluide d'extrapre du conviction passant de lavorar a la sal

vez soin

avec peaksir et jouir de vos momenta de loiser. Quend la digestion es fait mal, quand vous aves la tête jour-de, le teint mêle les montes de le teint nêle les de, le teint pâle, les yeux éteints-vous deves faire attention à votre fois. Stimularie soucement, sure-ment et efficacement en falsant usage des

PILULES BEECHAM

Queiques doses de ce remêde de famille parfaitement éprouvé—cé-lébre dans le monde entier—vous feront vous entir et parsaître mieux Elles régularisent le blie, nettoient les intestins, chassent cette senation détourdissement, éliminent les nauxées, maux de tête et du foie. Les nitules

BEECHAM'S

sont vendues partout au Canada.

. Il faut avoir entendu cel. qu'on ne peut décrire C'était s.

Le nom de l'illustre avocat a s é mélé aux plus grandes affairerimmelle du siècle dernier C'est Demange qui défendit Movaux e-a-in de -a tille il plaida pour étudiant Lebiez, ce singulier per onnage, sorte de Raskolmkoff, d Crime et Châtiment", qui, agrévoir compé une femme en mor eaux, allast faire une conférence ur le darwinisme et dire au pu die que, en ce bas monde, les forts loivent toujours supprimer le 'arble- Il plaida dans l'affaire Fe iavrou, le crime du Pecq. il dé lendit Pranzini, et il s'en manqu de peu qu'il n'obtint pour lui le arconstances atténuantes, Il plai da pour l'anarchiste Marpeaux, et ivec Me Henri Robert défendit le locteur- Boisleux et Lajarrige.

Vieilles affaires oubliées aujour l'hui, mais les plaidoiries de Me-Demange sont de celles qu'on peut are Elles ont la vie

L'age n'avait point affaibh sor talent L'homme était infact Juqu'à sa dernière maladie, on pou ait le voir dans les couloirs de ce palais qu'il aimait et auquel il a vait donné de la gloire, serrant les mains amies, obligeant et bon pour les jeunes, les nouveaux venus au ouels il donnait des conseils, e contait ses souvenirs de jadis. C'é tait l'histoire vivante du palai qu'on vovait en lui Les inconnu en passant devant lui, levaien leur toque respectueusement, e ouvraient des ant lui, saluant glorre et l'honnête honome fait de

Et devant cette mort, qui e-

Georges CLARETTE

Le Sunfight Savon est supériour aux autres savons, mais s'ost lorsqu'il est employé suivant la methode Sunlight qu'il désonère en plus grande sepériorité. Achetes light flavon et survez les directions

L'OEUVRE DE NOTRE SAIN PERE LE BACH

Quoique Bach n'appartenai pas à notre sainte religion, il était neanmoins profondement religieux; la plupart de ses oeuvres portent pour titre les plus grands mysteres Voir dans see 150 cho rals, pour n'en nommer que quel que-un- "Puer natus est in Bethleem "la Cene", ceux du Kyrie Eleison le Gloria in excelsis Tagnus Dei , Victimae pascha li laudes", le "Te Denni", puis en dehors des grands chorals, ora torios de Noel, celui de Pâques es quatre passions, versions de matre Evangelistes. Ladmirable ingue en Mi bemol qui sert de commentaire au dogme de sainte Trinite, dix messe. I grande fugue sur le Magnificat quitez à cela les 52 chorals intiules de dimanches de l'annie iturgique, etc.

Quand il s'agit de musique l'orgue de J.S. Bach, il est faux le la baptier tout entière d'oeu re à virtuosité de musique de oncert, et bien plus, de musique d'apparat. D'abord ces appella ion- tombent pour ce qui est dehorals IIs demandent une grande technique d'exécution à cause le leur lecture difficile en gené ral, puis parce oue pour les exe uter tres bien, il faut avoir approfondi l'étude du pedalier et fomilie le texte musical, à tête reposce, sur sa table de travail pour en pénétrer toute la profondeur ét le symbolisme qui s'y trouve. presque toujours, j'ajouterai qu'il faut avoir à côté de la mu-ique le texte littéraire qui a inspiré au maître la musique de ses choralon leur harmonisation. Il est important de savoir que la musique des chorals n'est pas une musisue pure, mais une musique descriptive a un très haut degré, parcon--equent, pour la comprendre parfaitement, il faut connaître ce qui La inspiré. Quand à la réflexion qui consiste à dire que les choralde J.-S. Bach sentent le protestantisme, comme l'out prétendu quel questins, mérite-t-elle que l'on s'i arrête? - D'abord, dans un grand nombre de chorals, la mélodie n'a rals l'harmonisation seule est del re en Allemagne, on apprend que me.

Elles étaient malades;

Elles manquaient de forces; Elles sont très bien maintenant parce qu'elles ont pris les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme WILFRID MAURICE. 11, rue St-Pierre, Lévis, P. G.

malgré beaucoup de soins. Valleyfield, P. Q. Enfin, une parente me coaseilla les Pilules Rouges; après en avoir pris quelques boîtes, je me portais beaucoup mieux, l'ouvrage me fatiguait moins et j'étais moins oppressée. C'est donc grâce à ce remède si j'ai bonne santé aujourd'hui" Mme Wilfrid Maurice, 11, rue St-Pierre, Lévis, P.Q.

des, j'ai consulté un méde- N'acceptez jamais de substitution; voyez cin, j'ai suivi des traitements, lules Rouges de la Compagnie Chimique mais rien ne m'a fait du bien Franco-Américaine. Si vous ne pouvez comme les Pilules Rouges vous les procurer dans votre localité, que j'ai employées en dernier écrivez-nous, nous vous les enverrons sur lieu. Je souffrais depuis réception du prix, 50 sous la botte. longtemps de douleurs inter- COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE nes et de grande faiblesse, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

mais je me suis remise sous l'influence de ce bon remède". Mme Robert Loranger, 113, Lock, Nashua, N. H.

"J'ai beaucoup travaillé et 'ai élevé une nombreuse famille. Après des années de labeur, je me suis trouvée sans force, mes jambes fléchissaient et mes membres se refusaient à l'effort quand je voulais m'occuper. Peu habituée que j'étais à si peu d'activité, je m'inquiétais. On m'avait recommandé les Pilules Rouges comme tonique incomparable dans mon cas et je les ai prises. Ce que j'en ai obtenu fut plus "l'étais si faible que lors- que satisfaisant. Mainteque je marchais un peu vi- nant, dès que je m'aperçois vement j'avais des batte- de faiblesse et de malaises, ments de cœur et la respi- je prends tout de suite des ration me manquait. Les Pilules Rouges". Mme forces ne me revenaient pas Wilfrid Major, Grande Ile,

> CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans "J'ai pris différents remè- contredit le remède le meilleur marché.

ces melodies remontent à une (-) Certains autres, sur lesquels on pas été faite par lui : pour ces cho-l'poque bien antérieure à Bahc. On pourrait avoir des doutes, nous peut même dire qu'elles étaient rassurent, car il a éét établi il y Bach, et si l'on parcourt l'histoi- antérieures à l'époque de la réfor- a quelques années que l'inspira-

(A suivre en page 3)

. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY Warrenite-Bitulithic **Favement** "Best by Every Test"

Bitulithic & Contracting Ltd.

601-602 Trust & Loan Bidg. 173, Avenue Portage Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS Nous possedons des licences dans les provinces du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de

l'ALBERTA pour constructions sous les patentes suivantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes.

132,025-Pavés composites.

136,149-Pavés.

136,170-Méthodes d'entretien des surfaces de chomins 159,727-Composition des matières.

162.673-Pavés

170,483-Procédés pour surfaces de rues et de chamins.

170,785-Pavés composites et procédés pour les étendre 219,683-Structures et procédés pour chemins.

234,247—Pavés composites.

187,504 Compositions ou structures de pavés.

201,011-Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicida Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, lasyngites, rhumes, grippe et maux de gorge, SIROP, 25 sous - CAPSULES, 50 sous

Envoyés par la malle. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue 84-Denis, Mentresi







15c.

Quand l'herbe humide

blanchit le bout de vos chaussures brunes, appliquez-y simplement le brun foncé "Nugget" jusqu'à ce que vous leur ayez rendu leur couleur. Les chaussures ne se décoloreront pas si vous vous servez de "Nugget." Il est, de plus, imperméable.

POLI À CHAUSSURES

Filasse-Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le soi cubain. Enveloppe Tabas Sumatra de choix qui sonserve au rigare

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

2 pour 25c. PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

10c.

Your avez salson! Dans la raison active quand voyage en ville devient adossaire, veus aures bessis
d'un char qui est prêt à partir. Et le saelleur char
n'est bon à rien, same la bonne lubrification et la bonne
gasoline. L'huile Emperial Polarine, l'Imperial Premier Service sur Lequel on Peut se Fier 'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut

compter en ce qui concerne son char. Elle denne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour consumir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellés entre le piston et les pareis du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommendations Imperial Polarine où vous achetes votre huile. Ce tableau vous renseigners sur laquelle des trois marques décrites ci-desseus s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A" (Consistance clairs moyenne) (Epaisse Intermédiaire) (Très épaisse) UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED Chaleur Lumiere Lubranceton

ocursales dans toutes

Du DR. PIERRE C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, 'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. Washington Blvd. Délivré libre de tous droits au Canade

Pourquoi Est-ce

tant de maladies qui sembient déjouer le savoir

Quand vous aver BESOIN DE VOYAGER

par voie ferrée ou par mer

Demandez Informations gracieusement fournies et details fixes en s adressant à J. A. HEBERT & CIE Agenta de billets. Saint-Boniface, Man.

H. D'ESCHAMBAULT, Gerant.

L'OEUVRE DE NOTRE SAIN PERE LE BACH

(Suite de la page 2)

tion musicale de Luther était purement legendaire, et que c'était a tort qu'on lui attribuait certains chorals. Selon les travaux serieux entrepris par certaine collaborateurs de la "Bach tiesellschaft" Luther a ésé reconnu l'auteur que d'un unique choral qui porte son nom, et encore on n'est pas sur que ce soit loi qui l'ait fait « Voir le livre de M. Pirro, ainsi que li le livre tres documento de M. Al.

L'appelation de virtuente dont être appliquée a « prelade, fugue et torrates

Pour ce qui est des territes est certain que ces pieces sont tenprices decoratives, et pour elle l'expression de virtuesité est mete

to et trouse en place au concert. Lile exige de celui qui l'execute u ne surtuosité formidable, tant des mam- que des piede

Quant aux préludes, non se de ment ils penyent être admis a la glier, mais ils paraissent tout muli quia pour les entress et les sorties jess pour l'Offertoire. Ils exigen lasticoup de travail de celui qui as execute, time technique approfondie de l'orgue Mais la musi ger cela celle de Cesar Franck en lades de J.S. Bach. Au grand

EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Araprior, Ont.-"Il faut que je vous raconte mon experience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuise que j'avais des faibles-ses et étain forcee de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les mesecins m'ent traitée pour l'anémie, mais ceia ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes periodes surtout m'affectaient. Quelquefois, je passais trois mois,, et lorsqu'el-les revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des dou-leurs si fortes au côté droit que n'ai que 19 ans, et pèse maintenant La toccate en Fa est scienticlation et trouve su place au concert.

Ve satisfaisant de veux deux parler de ce renesse à mes amies et
répordre aux lettres s'en informant."—"Ille Razel Berndt, casier
700, Amprior, Ontario. vé satisfaisan. Je veux bien par-

Manquer un jour par semaine compte sur le salaire. Si vous souffrez de fai-blesse, indiquée par l'épuisement, sen-sations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

vige autant et on ne la dénomme-La pas musique de virtuosité pour

Un morceau peut être très diftelle sans demander de virtuosité que de Bach n'est pas seule a exi et c'est le cas dans plusieurs pré-

"I'avais beaucoup de dou-

leurs aux reins; je ne me

sentais plus la même aptitu-

de au travail et si je voulais

faire une bonne journée, les

forces me manquaient. Ma

digestion se faisait mal, j'a-

vais peu d'appétit et je souf-

frais des intestins. J'ai pris

des Pilules Moro qui m'ont

tout de suite fait du bien,

c'est-à-dire m'ont tonifié, ont

activé ma digestion. Peu de temps après je me portais bien". M. Joseph Godu, 27, Boutwell, Fall River, Mass.

L'HOMME

son sang, son estomac, ses reins

protégés par les

ont des pièces de grande virtuoaté. La fugue en Ut majeur qui suit la toccate du même nom trouve sa place tout indiquée à la fin l'un concert, car d'après l'avis du maitre Louis Vierne, elle doit proluire l'impression d'un feu d'ar-Saint-Saen-, à qui on deman-

Le Fromage Kraft

remplace la Viande

Dans le nouveau Livre de

tis sur demande, nous vous enseignons 24 mets déli-

cieux qui remplacent la viande par le Fromage Kraft. Demandez-le au-

jourd'hui et régalez la

famille avec quelque chose de nouveau. Les enfants

surtout profiterent du

Kraft-Hackaren Cheese Co. Ltd. Heatrin

maximum dix fugues de Bach

changement au menu.

lait și la musique de Bach devait être exilée de nos offices catholiques disait "Il ne faudrait pas l'éliminer tout-à-fait, mais la ré-server exclusivement pour les en-trées et sorties des fêtes solennel-les. Elle a les accents voulus pour ques disait "Il ne faudrait pas les majestueux portiques et les immeants cortèges.

Georges DORVAL.



Le Liniment Minard est l'ennemi de la douleur. Il pénètre jusqu'à la racine du mal, l'a-paise et le désinfecte. Mervellleux pour les névralgies, le mal de dos et la raideur des muscles et des joints.



JEUNE A 50 ANS

Les pastilles de nouvelle vie du Dr Legard donnent aux vieux comme a immes d'age mur la jeunesse. nergie et l'aplomb. Elles retardent décadence mentale et physique, pi longeant ainsi la vie. Elles prèsles artères et les tissus. Les afflige de la surdité et des mille incomm tés qui en dérivent, tel que le bo onnement de la tête, en reçoivent i sullagement immédiat et un so nime et réparateur s'en suit. tristesse, la dépression et la ner te sont chassées par l'action de sparaissent, la peau devient brilli te ume et élastique et la complex bienfaits d'une santé parfaite sont que la joie vient d'une apparenne jenne et d'un sang pétillan veux brittants ex des jones re santé Pensez à lia beauté d'il hourouse et an temps dix au- er rière Pouvez-vous aiusi maniqu telle occasion. Il n'y a aout me austère à suivre, pennt d donne à tout le système un s orps et d'espeit. Pourquoi ne or l'apparence d'une persont nappréciable, relui de la santi

Dr. Legard's Laboratories



373 rue Bank, Ottawa



POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTERS BILLETS DE TOMBOLA

LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES RELEVI DE COMPTE CIRCULAIRES APPICHES ENVELOPPES ET AUTRES TRAVAUX D'INTERNA

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LINEAR DESCRIPTIONS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTEES FORMES DE COMPTABILITE



Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travall. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oail. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouvenous toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissens une originslité parfatte dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



Les ateliers de notre imprimerie ont un i outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Aveuus Provencher,

St-Bonirace, Manitoba



SA MAJESTE POURVOYEURS IL N'Y A PAS D'INCERTITUDE AU SUJET DU

Le Gouvernement fédéral en garantit l'age. Observez l'étampe du Gouvernement sur la capsule.

Nous garantissons que ces whiskies ont vieilli en des fûts de chêne, dans des entrepôts pour la periode indiquée par l'étampe.

LISEZ LA MARQUE SUR LA BOUTEILLE

Vous achetez dans les magasins du gouverne ment, ce qui vous est un garant que vous recevez ce que vous demandez.

DISTILLES ET EMBOUTEILLES PAR

HIRAM WALKER & SONS, LTD

WALKERVILLE - ONTARIO

Distilleurs de Wiskies fins Depuis 1853

New-York L' S A

L'Honorable Marc Amable Girard

(Suite)

(Voir "LE MANITORA" du 17 et du 24 septembre 1924 : du 1er octobre 1924

En 1880 la législature s'ouvre le 22 janvier, et M. Girard est nommé membre d'un bon nombre de comités; des comptes publics, des lois, des Bills privés, des impressions et de la bibliothèque. On sait que c'est dans ces comités que se fait l'essentiel du travail législatif et que ce n'est pas toujours une sinéeure que d'en faire partie.

La session prorogée le 19 février se rouvrit le 16 novembre. Dans l'intervalle, M. Girard était allé à Ottawa. faire son devoir de sénateur et s'était surtout employe pour l'extension des limites de la province et l'augmentation de l'octroi fédéral. Après s'être ajournée à diverses reprises, la législature du Mamtoba finit par se proroger le 28 mai 1881. En sa qualité de ministre, M. Girard était le chef du parti français et le représentant au cabinet et à la Chambre. Le "Métis" du 30 mai apprécie la pidairement l'action et la conduite de ce parti durant cette longue session finissante. "Le rôle du parti français dital, a été sage, modéré, ferme et prudent."

Le 6 août la ville de Wimmpeg jubilait, en proie à une exaltation extraordinaire. Son Excellence le Gouverneur général venait saluer les nouvelles provinces de l'Ouest dans la Métropole. Rien d'habituel ne manqua à ces fe tes officielles et le Marquis de Lorne repartit enchanté de sa visite.

Mais retournons à notre héros. Le 17 novembre, M Girard passait son portefemlle à M. La Rivière, pour prendre celui de l'agriculture. Il réorganisait complète ment ce ministère qui devint vite l'un des plus important M. Grard prévoyait en effet l'immense développement de l'Ouest, qui était alors mé par la plupart. "Dans en quan te ans, disart-il, l'Ouest canadien sera le gremer nor seit Jement du Canada, mais de l'Univers et Winnipeg, ville aujourd'hui petite et insignifiante, métropole puissante rivale de Chicago". Les événements ont justifié ample ment ces prévisions. En 1924 le rapport de l'Hon. John Bracken indique une surface ensemencée en blé de 2,500,000 acres; un peu moins de 2,000,000 acres en avoi ne, 1,372,000 en orge, 300,000 acres en seigle et un per plus de lin. Et quelles récoltes merveilleuses: 40,000,000 boisseaux de blé; 70,000,000 boisseaux d'avoine; 35,000,000 boisseaux d'orge; 5,500,000 boisseaux de seigle; 3,500,000 boisseaux de lin; le tout avant été vendu au-delà de \$100,000,000 !

Ne doit-on pas une certaine reconnaissance à M. Gi rard qui jeta les bases de l'organisation permettant ur aussi prodigieux développement! d'avoir présidé à l'or ganisation de la première Chambre d'agriculture qui ait existé dans l'Ouest! de s'être efforce, au moyen d'ins tructeurs, de vulgariser la science agronomique qui en é tait alors à ses débuts, puisque ce n'est qu'en 1879, que fut fondée la chaire de zootechnie en France sous l'inspi ration du comte de Gasparin'

Les douze premières années de M. Girard au Manitoba furent donc vouces presque uniquement aux intérêts publics de la province: il s'agissait de la pacifier, de l'or gamser, de la mettre en marche vers son bel avenir. C'est la mission que lui avait confice les représentants de l'E glise et de l'Etat; nous avons vu avec quelle abnégation il l'avait acceptée, avec quel zèle infassable, avec quelle capacité il l'avait remphe. Nous n'avons pas essave d'en tonner la trompe épique pour celèbrer ses exploits, nous avons expose les taits impartialement, laissant au lecteur selon ses ocuvies.

Mais les hommes, les temps et les choses étaient en mentés devenaient mons rares; l'embarras du choix com Jeérémonie comme doven du Barreau. mencart à se fame sentir au gouvernement et parim les Chambre des Communes ne pourrait plus desormais faire donner une forme définitive à ces documents. partie des législatures provinciales. C'est ec que l'orole signe generalement sous le nom de "loi du double mai, dat". Pendant douze ars M. Guard avant remplicavoe acial, ce qui le distingue grandement parim les hemnies por Par consequent, M. Girard se denut de son siège de depute pour conserver sa place au Schat; sor age hit ner mettait been de garder ee cade imposant pour y finn ne blement sa carrière. De la dans me post a honore et independante, il pominiti continuer à conseiller ses anisat de temps à autre, par quelques beieux à scourse guiden et emouvoir l'opinier, tout et conservait les losses nouis is occupat de sa famille et de ses activirs

La soute de la St Vincert de Parl avait tolir us ete son occupation favorite, sor occurs de producte ; Il l'avant torder et la presida jusqu'a sa mert. Il se te that it correspondence association is fillered a Canada et avec le Secretariat general à Paris, et comié s' sait sa charge avec in the admirable. Petro a profite ales resseurces, il aval amagne une marche partecione co the faire larging. An temps propose as relationers and its bout de l'Inver, le conse de la Cathedra's accessant la grant. of la recommandant chalences ment argue. [, . . fixe, les quéteurs, dans des vantaes tournes par que sidents or presentagent à chaque maisor et migrane en You pole tout or qu'er voulant les bem dance de les telles an sucre, des casse toux any jets a flents. On agent [mulant tous ces objets dans la salle du collège et on de-

vine au milieu de quelle animation avait lieu l'encan de tous ces articles hétéroclites; on s'y faisait bien un peu plumer, mais quoi, c'était pour les pauvres et tout se passait dans une telle atmosphère de cordialité que l'on ne s'arrêtait pas à la platitude du porte-monnaie. Les concerts, les bazars alimentaient les ressources et fournissaient une bonne raison d'activité et d'intérêt à toutes les bonnes dames de Saint-Boniface.

Au sujet de la St-Vincent de Paul, M. Girard était profondément imbu de l'esprit de son fondateur. Le premier but est la sanctification personnelle de ses membres: la pratique de la charité et le dévouement aux pauvres en sont les moyens. Le rapprochement entre l'assistant et 'assisté est indispensable; ce rapprochement se fait par la visite; si, il n'y avait pas de pauvres à visiter, à consoler, à réconforter, à encourager, il n'y aurait pas lieu d'avoir une conférence de la St-Vincent de Paul. A chaque réunion, il faisait la lecture édifiante régiementaire qu'il agrémentait de quelques commentaires édifiants. Un de ses amis qui assistait alors régulièrement aux séances, et qui est aujourd'hui le président si distingué de cette société, M. le Juge Prud'homme, conserve en sa mémoire et en son coeur le souvenir de ces allocutions si bien remplies d'esprit de foi et de charité.

Il était aussi le protecteur, l'ami des Indiens, ces nouveaux pauvres que la civilisation avait dépossedé de leurs biens, comme elle les avait aussi condamnés, peu à peu, à disparaître. Ces grands enfants lui prodiguaient titres et honneurs: ils l'appelaient leur père, leur grand chef et recouraient à lui dans leurs difficultés. Au jour de l'an ils ne manquaient pas d'accourir dans ces costumes de cérémonie que la gravure a popularisés, pour lui présenter leurs hommages et leurs voeux. Mine Girard eur servait du thé, M. Girard du tabae ou une étrenne * compris l'inévitable pièce de monnaie, de sorte qu'ils s'en retournaient ravis, tout disposés à revenir l'année

Mais M. Girard n'oubliait pas, comme certains philanthropes, que le fover familial doit être le théâtre où l'on prodigue sans trève les témoignages de bonté et de dévouement. C'était un père adorable et adoré. Il n'avait en que deux enfants: le premier mort en bas âge; il concentra toute son affection—sur sa—fille Alexandrine. Mgr Toché en avait été le parrain, en gage de reconnaissance et d'amitié envers son ancien condisciple. Dans une page justement célèbre, Giovanni Papini écrit: "Scul l'amour du Père désintéressé et pur est l'amour parfait, le père fait pour son fils ce qu'il ne ferait pour nul autre, Le fils est son ocuvre, chaire de sa chaire, os de ses os; une part de lui-même qui grandit à son côté jour après jour une suite, un achèvement, un accomplissement de son é tre; le vieux revit dans le jeune et s'y contemple; qui a vécu se sacrifie à ce qui doit vivre; le père vit pour le fils. Tional Heraldique de Fran se complait en lui et s'y exalte.''

Le père est pour son fils un Dien terrestre, le fils est Nom. pour son père presque un dieu". «La Vie du Christ, page 21.) Pour sa fille, M. Girard était prêt à tout braver, tout emburer, tout risquer.

Il anna aussi les enfants de sa femme: Aurélie et Alfred Versailles. Ce dernier après un cours solide au col fège de Saint-Boniface, étudiait la médecine: le plus brillant avemir s'ouvrait à ses veux quand la mort impitovable vint le faucher à l'âge de vingt-six abs. Melle Aurélie avant gradue avec distinction, au convent, de Bellevue, près Quebec, vint ajouter un puissant attrait au salon de Mme Girard.

LE BARREAU

Des son arrivée à Saint Bomtace, M. Girard avait été le som d'attribuer à M. Girard la gloire qui lui revient inscrit au barreau du Maintoba. Ce fait fut rappelé d'une facon très courtoise le 14 juillet 1882, à une réunion des avocats au palais de Justice pour le dévoilement de marche. Les personnages instruits, bien donés, expéri-le statue du Juge en chef: l'ordre le pria de présider la

M. Girard avait profité des raires moments disponiélecteurs. Tenant compte de cette situation et voulant par bles, pour réugir les matériaux et les documents d'une Votiser les aspirants plus nombreux, les Chambres cana Thistorie du Nord Ouest; mais les premières attenites du diennes decidérent qu'aucun membre du Senat ou de la mal qui devait l'emperter. L'empéchèrent de classer et

Il poursuivit gaillardement l'enquête instituée par le gonverneur Schultz sur les explorations et les ressources du Bassii. McKenzie. Par ses soins, dit le chroniquem vantage la charge de Schateur et de députe au Provin Fauquel nous recourons si souvent, l'Her. T. A. Bernier, ont été publics des rapports d'une valeur économique et litiques et proclame hautement sa valeur et ses montes, seientitique qui va de pair avec les publications du Smith soniai Institute à Washington et de la Société Royale de Géographie à Londres.

MAUX DE REINS

so the land from 1 so



LA CITE DE ST BONIFACE

TRES DOUX TRES BON PAS DE MAUVAISE ODEUR



QUELLE REVUE FRANCAISE LISEZ VOUS?

Pour vois teter en contant des progrès

- de la penæe:
- de la littérature, de la science.
- de l'histoire;
- de la politique
- de la religion. de l'enseignement, etc. etc

LISEZ "LA REVUE UNIVERSELLE"

- la mieux fuite
- la mieux errite,
- sagante sans pedanterie, litteraire et instructive,

Elle groupe les plus grands ecrivains français du jour tele que Pierre de la Gorce, Mgr Baudrillart, Henri Bordeaux, Leon Daudet, Louis Bertrand, Cammille Bellaugue, le Cardina Mercier, Henri Gheon, Charles Maurras, Jacques Maritain

'LA REVUE UNIVERSELLE'

est dirigée par Jacques BAINVILLE, son rédacteur en chéf est HENRI MASSIS Elle paraît le 1er et le 15 de chaque mois

157 Bd St Germain, PARIS (VIe)

Pour aider au rapprochement des Français et des Canadiens "LA REVUE UNIVERSELLE" offre à toute personne qu prendra un abonnement d'un an au prix de: \$5.00 par an me, le BON ci-joint :-

BON pour une recherche préliminaire | Envoyez CINQ DOLLARS pour GRATUITE sur les origines françaises de ma famille (lieux, noms, armoiries,

abonnement à "LA REVUE UNIVERSELLE" 157 Bd. St Germain, PARIS

et, envoyez le Bon ci-joint avec noms et adresses et vous re

LA REVUE, et un rapport sur

50 SOUS PAR INSERTION

ON DEMANDE-à correspondre avec le propriétaire d'une bonne ferme à vendre. Mentionnez le prix et détails. D. F Bush,

0 MILLIONS de marks allemands en billets de 100,000 et 500 couronnes autrichiennes pour \$1.00 Envoyés par la maile sur réception d'un man dat poste,

C. BROWNE 302 Rue St-Denis Montréal

MUSIQUE

"Becord Exchange", Winnipeg -Disques usagés échangés à 20 pour \$1.00. Aussi disques neufs pour vieux.

l'abac Canadien naturel en feuille des variétés "Connecticut Seed Leaf" "Havana Seed Leaf", Grand Rou ge, Belgique "Oboury", Parfun d'Italie, Rose Quesnel, Petit Rom ge Canadien, Questiel par Tabase "Miel", Pure Aromatique, etc. Pour liste de prix adressez vous a

J.-J. GAREAU

ST-ROCH L'ACHIGAN

14, rue Victoria - St-Bouiface Tél N1467

Autos pour funérailles, mari-ages et baptêmes. Sérvice jour

